Revue culturelle – religieuse 19

19 janvier 2018





Imam Reza, Soleil Brillant

Revue culturelle – religieuse 19

Imam Reza, Soleil Brillant

t.me/ImamRezaFR
@ImamRezaFR
@ImamRezaFR
fb.com/ImamRezaFR
+989154419824
IMAMREZASHRINE.COM Astan Quds Razavi Le Saint Sanctuaire de l'Imam Reza

Sommaire





Vice-présidence de diffusion des activités
et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,

Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imām Rezā (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax:+98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.imamrezashrine.aqr.ir
www.emamreza.blog.ir

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE

Conseil d'orientation: l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi
Directeur général: M. Mohammad Javad Hasheminejad
Rédacteur en chef: Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi
Directeur exécutif: Mme. Reihaneh Ebrahimi
Gestionnaire de contenu: Mme. Saeedeh Hosseinzade
Edition et correction par : Margaretta Maria Devolder
Traduction par; Mohammad Ebrahim Abbasi Farahani, Margaretta Maria Devolder
Recherche par; Seyedehzahra Shahrinezhad
Arts et graphique par : M. Ermiā Naẓariān



Messagère de Karbala, beauté de l'Histoire

Tes parents ont dit au Prophète (SAWA) qu'ils avaient attendu son retour pour choisir le nom de leur nouveau-né. Le Prophète t'a prise très chaleureusement dans ses bras, t'a embrassée et a dit : « le choix du nom de cet être cher revient à Dieu, Lui-même, et j'attends la révélation de son nom céleste ».

L'ange Gabriel descendit et les yeux pleins de larmes, t'apporta du ciel le nom de « Zeynab ». Le prophète demanda à Gabriel la raison de son chagrin et de ses larmes. L'ange Gabriel répondit : « je pleurerai toute ma vie pour les peines de cette fille dont la vie sera remplie de deuils et de de chagrin ». Le Prophète (as) a pleuré. Zahra (as) et Ali (as) aussi, et ses deux frères, Hassan (as) et Hussein (as). Et toi, voyant leurs larmes, tu as éclaté en sanglots et ton visage s'est attristé.

Plus tu grandissais, plus la renommée de ta vertu, de ta perfection, de ta piété, de ton érudition, de ta morale et de ta persévérance dans l'adoration de Dieu, se répandait. C'est pour cette raison qu'on t'appelait « la parfaite », « la vertueuse », « l'érudite », « l'adoratrice », « la chaste », « la respectueuse du jeûne » et « la noble ». Ces attributs ne convenaient qu'à toi, car personne ne les méritait autant que toi. A part, bien entendu, ta mère Zahra (salutations de Dieu sur elle), qui te les avais enseignées. C'est pour cette raison qu'on t'appelait « Seddiqat al-Sughra » (la seconde véridique), pour que la distance et le statut entre la mère et la fille, entre la jardinière et la fleur, soient définis et distincts.

Parmi tous ces attributs, on te désignait plus que tout autre, par « Aqila » (la savante) de Bani-Hachim ou « Aqilat-ol-arab », « la savante des Arabes », en raison de ton raisonnement et de ta sagesse exemplaire. Car si tu n'étais pas savante, comment aurais-tu pu endurer tous ces événements qui t'ont été infligés après le décès de ton grand-père, le Messager d'Allah ?

Après le martyre de l'Imam Hussein (a.s.) et les péripéties de Karbala, tu t'es efforcée dans tes propos ardents, d'éveiller les citoyens de Kufa et de dénoncer les oppresseurs. Oui, ta principale mission a commencé avec la première cérémonie de deuil d'Hussein (as) et d'éveil dans l'enceinte même de la cour de Yazid. Tu es celle qui a poursuivi le mouvement d'Hussein et a rallié les citoyens du Levant à la caravane d'Achoura, ceux-là même qui, à cause de la mauvaise propagande de Yazid et de son père Muawiyah, étaient des ignorants voire des opposants à l'Islam authentique.

Toutes nos félicitations à l'occasion du cinquième jour du mois de Jumadi-al-owla, marquant l'anniversaire de la bienheureuse naissance de la Vénérée Zeynab al-Kubra (s.a.), l'héroïne de Karbala, l'infirmière de l'Imam de son temps [l'Imam Zayn ul-Âbédine (a.s.)], et la gardienne compatissante des enfants, des femmes et des blessés d'Achoura ... [1]

1. Extrait de : Shojaï, Sayed Mahdi, Aftâb dar Hijab [Le Soleil caché], Edition Néyestân.

L'endurance dans le Coran

إِنَّ اللَّهَ مَعَ الصَّابِرِين

« Car Dieu est avec ceux qui sont endurants » (Coran : 2 / 153)

1

Dieu dit : « Dieu est avec ceux qui sont endurants » et ne dit pas qu'Il est avec ceux qui accomplissent la prière bien que l'accomplissement de la prière nécessite en soi, endurance et persévérance.[2]

2

L'endurance dans les malheurs entraine la bénédiction et la miséricorde divine.
(Coran : 2 / 156 et 157)

3

L'endurance n'est possible que grâce à la faveur et à la grâce de Dieu.
(Coran : 16 / 127)

4

Le motif de l'endurance doit être la satisfaction de Dieu.
(Coran : 74 / 7)

5

L'endurance est une des qualités des prophètes.
(Coran : 21 / 85)

6

Partout dans le Coran, une récompense sans réserve, est promise aux endurants.
(Coran : 39 / 10)[3]

L'être humain sera accablé si lors des difficultés multiples et des catastrophes, il n'est pas lié à la puissance infinie de Dieu. Mais s'il s'appuie sur Dieu, le Très-Haut et le Tout-Puissant, les fléaux et les difficultés lui sembleront insignifiants et banals.

Ce lien avec Dieu et ce recours ont fait de la vénérée Zeynab al-Kubra une femme qui, devant Ibn Zyad et après avoir subi tant de souffrances, a placé sa confiance en Dieu et avec un courage et une bravoure accompagnés de confiance en soi et de satisfaction de la providence divine, a déclaré :

مَا رَأَيْتُ إِلَّا جَمِيلًا

« Tout ce que j'ai vu n'était que de la beauté »[4]

2. Qara'ati, Mohsen, Tafsir Noor (Commentaire du Coran), vol. 1, p.236.
3. Extrait de : Qara'ati, Mohsen, Quelques minutes avec le Coran, p.108
4. Bihâr al-Anwâr, vol. 45, p. 115.



LES ACTIONS DIVINES SONT-ELLES ARBITRAIRES?

Cours sur la sagesse divine

L'un des attributs divins qui jouit d'une position importante dans les croyances monothéistes est la Sagesse de Dieu (al-Hikma).

De nombreuses définitions ont été proposées pour l'adjectif sage (al-Hakīm).

Al-Hikma (la sagesse) est définie soit comme la connaissance des phénomènes, soit comme l'exécution d'une action de la meilleure manière possible.

Comme Dieu possède la plus grande connaissance possible du monde, il est sage dans les deux sens du terme.

Une question fondamentale liée à l'activité divine, est de savoir si les actions de Dieu sont intentionnelles ou arbitraires. Cette question est étroitement liée au sujet de la sagesse divine. L'un des sens de la sagesse est qu'on entreprenne des actions dans un but et non de façon gratuite. Un sujet peut être qualifié de « sage » si ses actions ont un but raisonnable et légitime, et ne sont pas le fruit d'une impulsion.

Il ne fait aucun doute que les actions de Dieu sont orientées vers un objet et que les buts vers lesquels les actions de Dieu sont dirigées, sont tous bons et raisonnables. Cependant, quand nous disons que Dieu est un agent intentionnel, semblable aux êtres humains, nous ne voulons pas dire qu'Il agisse exactement de la même manière que l'être humain.

Le but de l'action humaine est de satisfaire des besoins et cela implique des déficiences et des manques. Ceci est incompatible avec la perfection divine, Dieu n'a pas besoin d'accomplir des actes qui le satisfassent. Il est absolument parfait. En ce qui concerne l'activité divine, ses actions visent certains objectifs. Ces buts, cependant, ne concernent pas l'Essence de Dieu mais sont au profit des créatures.

Ses Actions bénéficient aux créatures plutôt qu'à Lui-même.





Raisonnement pour la sagesse divine

Il y a un certain nombre d'arguments qui prouvent la finalité de l'activité divine et par conséquent, la sagesse de Dieu.

Nous examinerons ci-dessous un de ces arguments.

Les actions qui ne sont pas dirigées vers une fin et un but, sont arbitraires. La raison considère les actions arbitraires comme critiquables. Il est impossible que Dieu entreprenne des actions répréhensibles.

Un comportement discutable implique une imperfection et un défaut de la part du sujet. En effet, un sujet volontaire opte pour des actions répréhensibles plutôt que louables, à cause de facteurs internes ou externes comme l'ignorance, l'aveuglement, la maladie, les défauts héréditaires, la mauvaise éducation ou une mauvaise influence sociale. Mais ces imperfections et défauts ne peuvent pas affecter Dieu qui est parfait, tout-puissant, omniscient, miséricordieux et bienfaisant. Nous concluons donc que Dieu ne fait rien d'inacceptable.

Il entreprend seulement des actions louables remplies de buts et favorables au bien-être de Ses créatures.[5]



5. Shomali, Mohammad Ali, Système de croyance islamique, pp. 43-44.



Les Actes invalidant le Jeûne

Il y a huit actes qui invalident le jeûne:

1. Manger et Boire

- Si quelqu'un mange ou boit quelque chose intentionnellement alors qu'il est conscient qu'il fait le jeûne, son jeûne devient invalide.

2. L'acte sexuel
3. La masturbation (istimnâ)
4. Attribuer de fausses paroles à Allah ou à Son Prophète
5. Laisser pénétrer la fumée dans la gorge

- Par précaution obligatoire, laisser pénétrer une fumée épaisse jusqu'à la gorge, invalide le jeûne

6. Rester en état d'impureté due à l'acte sexuel (junub), aux règles ou aux pertes vaginales jusqu'à l'aube
7. Le lavement

- Si une personne en état de jeûne reçoit un lavement avec un liquide, son jeûne devient invalide, même si elle est obligée de le faire à titre de traitement médical.

8. Le vomissement

- Si une personne en état de jeûne vomit intentionnellement, son jeûne devient invalide, même si cela est causé par une maladie. Toutefois, si on vomit involontairement ou par erreur, le jeûne ne devient pas invalide.[6]



6. https://www.sistani.org/

Vers la mosquée pour prêter allégeance



Le jour où le saint prophète (as) venait à peine de quitter ce monde, une poignée de Mouhadjirines et d'Ansars désignèrent Abou Bakr comme successeur de Mohammad (s.a). Au moment où Abou Bakr prit le pouvoir, on amena Ali Ibn Abi Taleb à la mosquée afin que celui-ci lui prête allégeance.

Ali (as) leur dit : «Je suis plus digne qu'Abou Bakr d'occuper ce rang. Il serait plus digne que ce soit vous qui me prêtiez allégeance!»

S'adressant à Abou Bakr, il dit : «Tu as été désigné par les Ansars car tu étais un des proches du prophète. Ne te crois pas supérieur aux Ansars parce que tu étais plus proche de lui qu'ils ne l'étaient. À présent, laisse-moi te donner les mêmes arguments que ceux que tu as donnés aux Ansars. J'étais plus proche de Mohammad que quiconque, dans sa vie et à sa mort! Je suis l'exécuteur de son testament, son ministre et son successeur! Je détiens les secrets et les sciences que le prophète détenait! Je fus le premier à croire en son message! J'ai le plus combattu lors des batailles! Je suis plus savant que toi, sur le livre et la Sunna! Et je suis le plus sage quant aux préceptes de la religion. En quoi t'opposes-tu à moi ? Si tu crains Dieu, sois juste! Ce que les Ansars ont considéré comme ton droit, considère-le officiellement comme le mien!»Abou Bakr lui répondit : «Abal-Hassan! Nous ne doutons point de ton rang ni ne te considérons comme mauvais!»

Abou 'Oubeydah déclara : «Cher cousin! Nous ne nions pas ta parenté au prophète ni que tu fus le premier à croire. Nous ne nions pas que tu sois le plus savant et le plus vaillant au Djihad. Mais tu es jeune (Ali avait 33 ans à cette époque) et Abou Bakr est l'ancien de ton clan, et saura supporter le poids de cette responsabilité mieux que toi. Confie-lui le califat. Tu as une longue vie devant toi! Tu pourras devenir calife après lui et personne ne s'y opposera!»

À ces mots, Ali avertit les gens présents dans la mosquée, et leur dit : «Mouhadjirines et Ansars! N'oubliez pas les ordres du prophète (à Ghadir Khom) me concernant ! Ne laissez pas les rênes de la guidance quitter la Famille de Mohammad! Par Dieu! Je jure que nous détenons la connaissance de la religion et des hommes, mais pas vous! Ne suivez pas des passions qui vous éloignent de la vérité! Vous gâcheriez aujourd'hui les bonnes actions que vous avez accomplies hier! »

Un groupe d'Ansars dit : «Abal-Hassan ! Si les Ansars avaient entendu tes paroles avant de prêter allégeance à Abou Bakr, personne ne se serait opposé à ton califat aujourd'hui!»

Ali s'exclama : «Aurais-je dû laisser la dépouille de notre prophète par terre et venir disputer la succession avec vous! Par Dieu! Jamais je n'aurai pensé que quelqu'un me disputerait le califat quand toutes les preuves ont été déclarées le jour de Ghadir Khom ! Par Dieu! Que celui qui n'as pas entendu le prophète dire ce jour là : Celui dont je suis le maître, Ali en est le maître! Seigneur aime celui qui l'aimera et déteste celui qui le détestera! Soutiens celui qui le soutiendra et déçois celui qui le décevra ! L'atteste aujourd'hui ! »

Zayd Ibn Arqam raconte que douze combattants de Badr l'attestèrent. Je fus moi-même de ceux qui avaient entendu ces paroles de la bouche du prophète, mais ce jour-là, je ne le dis pas.

Ali (as) me maudit et je perdis la vue. Ali (as) ne cessant d'apporter ses arguments aux divers rassemblements, prouvait encore et toujours ses qualités incomparables et sa supériorité, mais personnes ne voulait l'entendre. Alors, afin de sauvegarder l'unité des musulmans, il préféra garder le silence et se consacra à la survie et au renforcement de l'islam. Il s'efforça d'éviter les différends au sein de ce nouvel état naissant, de crainte que les ennemis n'en profitent pour renverser l'islam. Durant 25 ans de califat, les principaux efforts d'Ali Ibn Abi Taleb se concentrèrent sur deux éléments; la culture et l'économie. [7]

7. Malek AHMADI, L'histoire du Prophète et des Gens de sa maison, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013.





Le soutien des meilleurs créatures

Un commentaire sur la Ziarat Jâmi'a

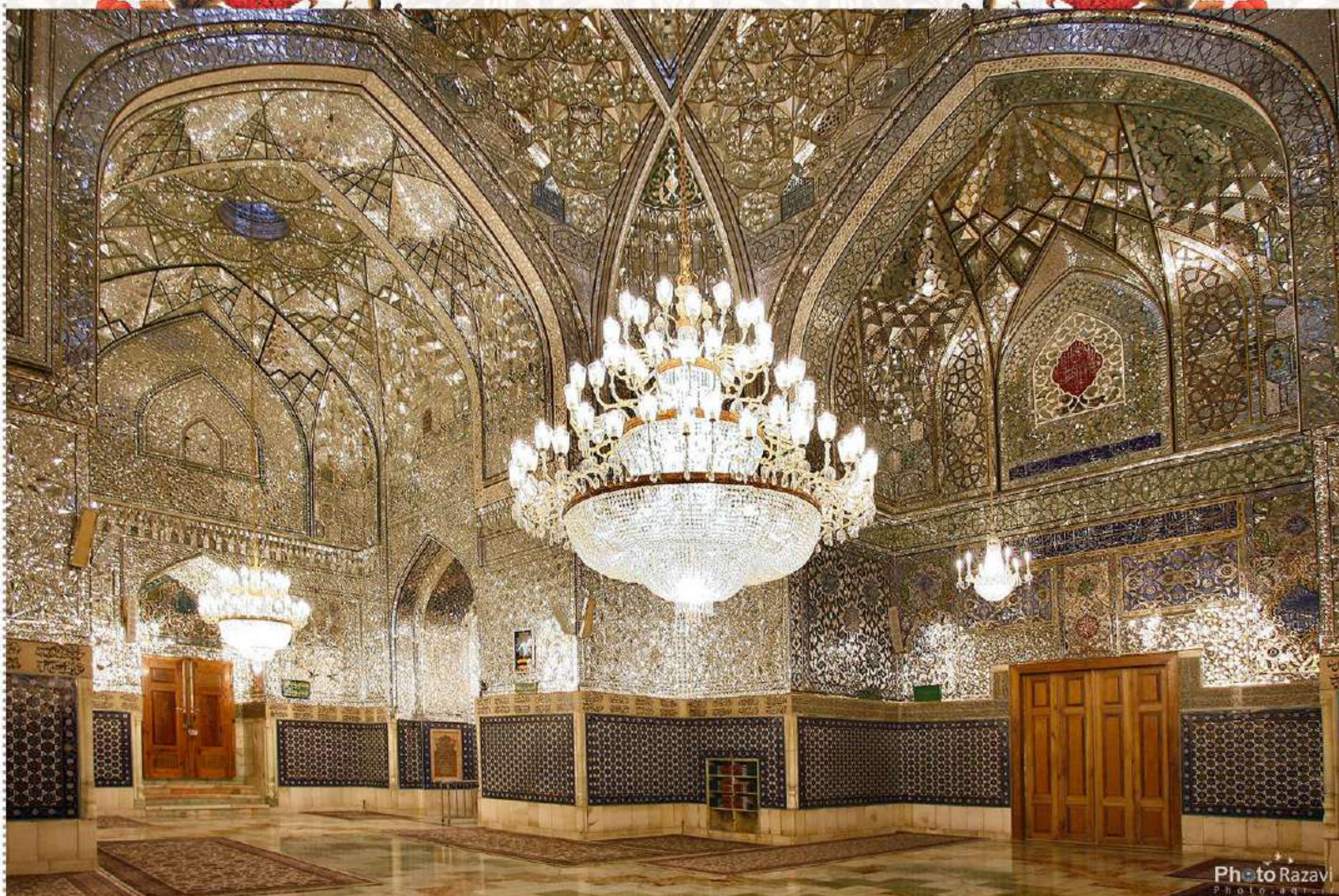
Toutes les créatures sont comme de jeunes arbrisseaux qui doivent s'appuyer sur quelque chose pour se tenir debout et se croître jusqu'à ce qu'ils donnent leurs fruits.

Dans la Ziarat Jâmi'a qui est une salutation adressée aux Saints Imams (a.s.), nous lisons «و دعائم الاخیار» où le mot دعائم signifie « colonnes » et « appuis », et le mot الاخیار, signifie « les meilleurs ». Cela signifie que celui qui veut s'améliorer doit s'appuyer sur les Ahl-ul-Bayt (a.s.) et suivre leur vision du monde et leur mode de vie. S'ils ont comparé le monde à un champ, nous devons aussi avoir cette idée et traiter la vie comme on traite un champ. Un champ n'est pas un endroit de paroles mais d'actes et de travail. Au lieu de rester assis, les bras croisés, il faut se lever et faire des efforts. La vie est le champ de l'autre monde, c'est-à-dire que nous récolterons dans l'autre monde, ce que nous avons cultivé dans ce monde.[8]



8. https://t.me/mr_ranjbar /, série de cours de l'Hodjat-ol-islam Ranjbar, 30 octobre 2017.

Dâr os-Sîâdah (la demeure de la Suprématie)



Parallèle au Dâr ol-Hoffâz, bien que de dimensions plus importantes, le Dâr os-Sîâdah est également attribué à Gowhar Shâd. Sa longueur est de 31,86 m, sa hauteur de 20,80 m. Son plafond s'articule en une coupole centrale à lanterne, bordée de deux coupoles plus petites au sud-ouest et au nord-est, et de deux demi-coupoles au sud-est et au nord-ouest. Cette salle (rewâq) est reliée au nord-est de la mosquée Gowhar Shâd et est aujourd'hui, accessible par le Dâr ol-Hoffâz et le Dâr ol-Welâyah. Cette salle fut restaurée en 1086/1675-76 par le souverain safavide Shâh Solaymân, à la suite du tremblement de terre qui toucha Mashhad en 1084/1673. Ses voûtes et ses murs ont été décorés de miroirs en 1300 /1383, puis restaurés à plusieurs reprises, principalement entre 1330/1912 et 1340 /1922, sous le règne de Mohammad-Rezâ Pahlavî.[9]

9. Le Sanctuaire de l'Imam Rezâ à Mashhad, Patrick Ringgenberg, Candel & Fog, 2016, p.103-4.

Histoire de Jésus dans le coran(2)



Voici quelques extraits du Coran qui racontent l'histoire du prophète Jésus (que la paix de Dieu soit sur lui).

Il est né miraculeusement sans père

إِنَّ مَثَلَ عِيسَى عِنْدَ اللَّهِ كَمَثَلِ آدَمَ خَلَقَهُ مِنْ تُرَابٍ ثُمَّ قَالَ لَهُ كُنْ فَيَكُونُ

{Pour Allah, Jésus est comme Adam qu'Il créa de poussière, puis Il lui dit "Sois" : et il fut.} (3/59)

La manière dont sa mère accoucha

وَاذْكُرْ فِي الْكِتَابِ مَرْيَمَ إِذِ انْتَبَذَتْ مِنْ أَهْلِهَا مَكَانًا شَرْقِيًّا
فَاتَّخَذَتْ مِنْ دُونِهِمْ حِجَابًا فَأَرْسَلْنَا إِلَيْهَا رُوحَنَا فَتَمَثَّلَ لَهَا بَشَرًا سَوِيًّا
قَالَتْ إِنِّي أَعُوذُ بِالرَّحْمَنِ مِنْكَ إِنْ كُنْتَ تَقِيًّا
قَالَ إِنَّمَا أَنَا رَسُولُ رَبِّكِ لِأَهَبَ لَكِ غُلَامًا زَكِيًّا
قَالَتْ أَنَّى يَكُونُ لِي غُلَامٌ وَلَمْ يَمْسَسْنِي بَشَرٌ وَلَمْ أَكُ بَغِيًّا
قَالَ كَذَلِكِ قَالَ رَبُّكِ هُوَ عَلَيَّ هَيِّنٌ وَلِنَجْعَلَهُ آيَةً لِلنَّاسِ وَرَحْمَةً مِنَّا وَكَانَ أَمْرًا مَقْضِيًّا
فَحَمَلَتْهُ فَانْتَبَذَتْ بِهِ مَكَانًا قَصِيًّا
فَأَجَاءَهَا الْمَخَاضُ إِلَى جِذْعِ النَّخْلَةِ قَالَتْ يَا لَيْتَنِي مِتُّ قَبْلَ هَذَا وَكُنْتُ نَسْيًا مَنْسِيًّا
فَنَادَاهَا مِنْ تَحْتِهَا أَلَّا تَحْزَنِي قَدْ جَعَلَ رَبُّكِ تَحْتَكِ سَرِيًّا
وَهُزِّي إِلَيْكِ بِجِذْعِ النَّخْلَةِ تُسَاقِطْ عَلَيْكِ رُطَبًا جَنِيًّا
فَكُلِي وَاشْرَبِي وَقَرِّي عَيْنًا فَإِمَّا تَرَيِنَّ مِنَ الْبَشَرِ أَحَدًا فَقُولِي إِنِّي نَذَرْتُ لِلرَّحْمَنِ صَوْمًا فَلَنْ أُكَلِّمَ الْيَوْمَ إِنْسِيًّا

16 Mentionne, dans le Livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'Orient.

17 Elle mit entre elle et eux un voile. Nous lui envoyâmes Notre Esprit (Gabriel), qui se présenta à elle sous la forme d'un homme parfait.

18 Elle dit : "Je me réfugie contre toi auprès du Tout Miséricordieux. Si tu es pieux, [ne m'approche point].



19 Il dit : "Je suis en fait un Messager de ton Seigneur pour te faire don d'un fils pur".
20 Elle dit : "Comment aurais-je un fils, quand aucun homme ne m'a touchée, et je ne suis
pas prostituée ?"
21 Il dit : "Ainsi sera-t-il ! Cela M'est facile, a dit ton Seigneur ! Et Nous ferons de lui un
signe pour les gens, et une miséricorde de Notre part. C'est une affaire déjà décidée".
22 Elle devient donc enceinte [de l'enfant], et elle se retira avec lui en un lieu éloigné.
23 Puis les douleurs de l'enfantement l'amenèrent au tronc du palmier, et elle dit : "Mal-
heur à moi ! Que je fusse morte avant cet instant ! Et que je fusse totalement oubliée !
24 "Alors, il l'appela d'au-dessous d'elle, [lui disant :] "Ne t'afflige pas. Ton Seigneur a
placé à tes pieds une source.
25 Secoue vers toi le tronc du palmier : il fera tomber sur toi des dattes fraîches et mûres.
26 Mange donc et bois et que ton œil se réjouisse ! Si tu vois quelqu'un d'entre les hu-
mains, dis [lui :] "Assurément, j'ai voué un jeûne au Tout Miséricordieux : je ne parlerai donc
aujourd'hui à aucun être humain".} (19/16-26)







Question : L'Islam est-il opposé à la pratique du sport et aux activités sociales des femmes ?

Le Prophète (SAWA) a dit :

«انّ لربک علیک حقا و ان لجسدک حقا و لاهلک علیک حقا»

« Ton Dieu, ton corps et ta famille ont des droits que tu dois respecter »[10]
Le point important de ce hadith est l'importance que le prophète accordait aux droits du corps, après les droits de Dieu et avant les droits de la famille, car seule une personne forte et en bonne santé pourra respecter les droits de Dieu et les droits de la famille.

L'Imam Ali (a.s.) lui aussi, dans l'invocation Komeyl, déclare :

«یا رَبِّ؛ قَوِّ علی خِدْمَتِکَ جَوارِحی»

« Mon Dieu ! Renforce mes membres dans la voie de Ton service »

1 Ces hadiths montrent que nous sommes responsables vis-à-vis de notre corps et de notre santé, et que notre corps sera mieux à même de servir Dieu et la religion s'il est en bonne santé. Cela concerne les hommes, les femmes, les jeunes et les vieux, qui peuvent tous faire du sport et mener des activités.

2 Bien entendu, étant donné les différences physiques et psychologiques entre les hommes et les femmes, leurs activités sportives sont différentes.
Les sports très lourds risquent de provoquer des troubles irréparables chez la femme car les hadiths disent aussi :

إنَّ الْمَرْأَةَ رَيْحَانَةٌ وَ لَيْسَتْ بِقَهْرَمَانَة

« La femme est une fleur et non une héroïne » [11]

3 Le sport ne doit pas porter atteinte à la femme et à sa physique féminine. Ainsi la présence des femmes aux activités sociales, politiques, culturelles et sportives, doit se faire dans la protection de sa féminité et de sa sécurité morale. « L'Islam qui insiste sur l'aspect moral dans les relations sexuelles, n'a jamais empêché l'épanouissement des dons des femmes mais veut que ces programmes soient effectués loin de tout excès, pour que les relations au sein de la famille soient renforcées et que la société permette aux hommes et aux femmes des activités saines et appropriées »[12] .



10. Bihar al-Anwâr, vol. 7, p. 128.
11. Nahj-ul-Balaghe, lettre 31.
12. Motahhari, Morteza, Les droits de la femme dans l'Islam, publication Sadra, p. 542.







ZAYNAB AL-KOUBRA

Mes salutations par milliers à Zaynab Al-Koubra qui s'est réjouie dans les peines et les malheurs dans la voie d'Allah !

Même le malheur ne cesse de pleurer encore sur les malheurs de celle dont la vie réelle se distingua dans tous les cas !

Semblable à Zahra (as) dans la patience et à Morteza (as) dans la parole,

dans bon nombre de ses mérites, elle ne diffère pas de Mostafa !

Les martyrs répandirent leur sang pour donner la couleur et Zaynab avança pour offrir son parfum au récit de Karbala !

Si la femme avait ce droit, que pourrais-je dire Ô fille de Haydar ?

Je jure que vous seriez la quatrième dans l'Imamat !

Les regards seront abaissés lorsque Zaynab sera le refuge des partisans de Hussein le Jour de Qiyamah (résurrection) qui serait arrivé dans le château de Damas, à cette heure sans nul doute, si la force de Zaynab ne l'avait pas immobilisé.

Zaynab donna le souffle de la vie à la tragédie des martyrs de Karbala

qui offrirent joyeusement leurs âmes en sacrifice pour l'Amour d'Allah !

Les filles du Prophète ? Emprisonnées ? Têtes nues ? Dans ce palais rempli d'inconnus ?

Pourquoi sans plus tarder cet empire maudit de Damas ne s'embrasa-t-il pas ?

Quelle ardeur et quel courage dans l'esprit de cette femme qui ne pourraient exister si elle n'était la fille de la « Main d'Allah » !

Ces mots de Sadjad retentissent encore dans l'espace : « Ma tante chérie, la gloire se trouve dans le malheur ! Jamais nous n'éprouverons dans le Paradis, le plaisir que nous goûtions ici en louant les enfants du Prophète d'Allah ! »



« Ô Dieu ! Pour chaque heure de ce jour, désigne-nous une part pour Ta servitude »
(Extrait de la Sixième Supplication)



Ô Dieu! Louange à Toi pour avoir fait apparaître la lumière du jour,
en nous procurant la joie d'éprouver la splendeur et la clarté du jour, en nous procurant la vision nécessaire pour notre subsistance, et en nous protégeant des évènements dangereux et soudains

Au matin, toutes les choses, Ton Ciel et Ta terre, se lèvent pour Toi avec tout ce que Tu as dispersé dans chacun d'eux, l'immobile et le mobile, [...] ce qui est élevé vers le ciel et ce qui est caché sous la terre!

Au matin, nous nous levons dans Ta main,
Ton Royaume et Ton Autorité nous entourent,
et Ta Volonté nous embrasse!
Nous agissons sous Ton Commandement
et nous nous tournons vers ce chemin-ci ou ce chemin-là, sous Ta Direction.
Nous ne possédons rien des affaires excepté ce que Tu as décrété,
et rien des biens, excepté ceux que Tu nous as donnés [...]

Ô Dieu! Bénis Mohammad et toute sa Famille!
Accorde-nous la bonne et plaisante compagnie de ce jour,
et préserve-nous contre une dure séparation causée par nos méfaits,
ou un péché grand ou petit !
Fais-en sorte que nos bonnes actions dans ce jour, soient abondantes.
Protège-nous de toutes les mauvaises actions,
et remplis pour nous ce qui reste de ce jour, de louanges, d'actions de grâce,
de récompenses, de largesses et de bénéfices [...]

Ô Dieu! Pour chaque heure de ce jour, désigne-nous une part pour Ta servitude et nos actions de grâce envers Toi, pour qu'elle soit un témoin véridique et authentique parmi Tes Anges. [13]

13. Ali Ibn Al Hussein, Psaumes de l'Islam, Al-Sahifah, Al-Kamilah, Al-Sajjadiyyah, traduit par Farideh Mahdavi-Damghani, Qom, Publication Ansarian, 2011.